

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 88 (1959)

Heft: 10

Rubrik: L'Europe du cœur

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

nieurs, des techniciens, des contremaîtres, des dessinateurs et des ouvriers qualifiés de tout genre. Et il en faut beaucoup et rapidement.

Cela suppose un élargissement du champ de recrutement sans négliger, pour autant, la culture et la formation de ceux qui seront appelés, sans priver, non plus, les corps sociaux des éléments dont ils ont besoin pour promouvoir leur activité.

Et cela comporte aussi des exigences financières, parfois des sacrifices qu'il faudra bien consentir en les répartissant le plus équitablement possible. Car pas plus qu'on ne résout le problème de la végétation par le seul apport d'eau — sans souci de lumière et de produits fertilisants — on ne saurait répondre aux exigences de la technique par le seul appel de nombreux servants.

Puisse la *Semaine suisse* de l'année 1959 constituer l'un des véhicules d'idées constructives qui contribuent à assurer, par les moyens adéquats, la prospérité économique de ce pays, encore plein de promesses.

J.-E. MIAUTON

L'Europe du cœur

Wuppertal (AE). Le 31 mai dernier a eu lieu la cérémonie de la pose de la première pierre d'un nouveau « village européen » — le « Village Anne Frank » — dû à l'initiative du R. P. Pire, Prix Nobel de la Paix, en présence du père d'Anne Frank, seul non-exterminé des huit personnes dont il est question dans l'inoubliable journal de la petite martyre. Qu'est-ce qu'un « village européen » ? Le mot est prétentieux, puisqu'un village ne compte jamais plus de 150 personnes (une vingtaine de familles environ). Les maisons sont simples, humaines, conçues toujours par un architecte du pays et situées en bordure d'une grande ville. Prendre une famille de réfugiés ou de « displaced persons » et lui donner un appartement dans un immeuble moderne (une caserne-locative-tout-confort) c'est exposer des déracinés à de terribles déconvenues, ce serait les marquer, les singulariser, les isoler encore davantage. Construire de toutes pièces une agglomération importante à peupler de réfugiés, ce serait reconstituer un camp « en dur ». Mais bâtir, comme le fait le R. P. Pire, un ensemble harmonieux, équilibré d'une vingtaine de maisons à la lisière d'une ville, c'est créer en même temps les conditions de transition nécessaires pour une réadaptation, une réhumanisation. S'exprimant publiquement sur la noble figure et l'œuvre du Dominicain belge, M. Paul M. G. Lévy, Directeur de l'Information du Conseil de l'Europe, a dit récemment : « A la base de l'œuvre du P. Pire, il y a cette idée que, dans ce monde créé par un Dieu bon, le mal n'a de signification que si finalement on peut le faire servir au bien. » Dans les villages européens, « toute l'Europe accueille toute l'Europe, dans toute l'Europe ».